

Méditation pour le 2^e dimanche de Pâques

Dans les mouvements de jeunesse, ou lors de retraites avec des jeunes, on aime se lancer dans de petits « jeux de confiance » : se laisser guider en aveugle, se laisser tomber en arrière et rattraper par quelqu'un d'autre... Des petits jeux tout simples, qui sont surtout l'occasion de se rendre compte que faire confiance est un fameux défi.

C'est vrai... A l'heure des réseaux sociaux et des *Fake News*, à qui faire confiance ? Ces dernières années, les thèses complotistes ont fleuri à propos du covid. Aujourd'hui, la guerre de la communication fait rage entre Russes et Ukrainiens, entre info et intox.

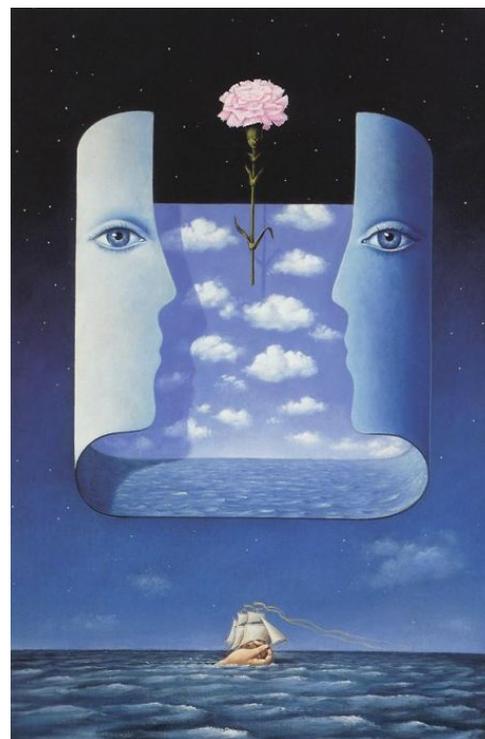
Thomas n'arrive pas à faire confiance à ce que lui racontent ses amis. Il veut voir de ses propres yeux, toucher lui-même les plaies du Christ... Il ne fait confiance qu'à ses propres sens, alors que nos sens nous trompent souvent – que l'on pense par exemple aux illusions d'optique. Et il s'isole...

Pas facile de faire confiance, effectivement ! Nous sommes souvent de modernes Thomas. La confiance reste un pari, toujours : accepter de ne pas tout maîtriser, de se laisser guider par d'autres. Elle est aussi un beau cadeau offert à celui ou celle qui reçoit notre confiance.

Osons la confiance ! Comme un saut dans le vide, une aventure à tenter, un chemin à vivre.

La foi aussi est confiance, accueil de ce que nous partagent celles et ceux qui depuis 2000 ans témoignent du Dieu vivant, et de la joie que le compagnonnage avec Dieu suscite dans leur vie.

« *Heureux ceux qui croient sans avoir vu* », dit Jésus à Thomas. Parce qu'ils osent l'aventure de la confiance et de la foi, un pari sur la vie, sur Dieu, sur l'humain. Et un chemin qui ouvre de nouveaux horizons.



Olivier Fröhlich

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 20,19-31)

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vint, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu ». Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.